

Cisco affiche 10 000 clients au compteur

UCS

Oublié le scepticisme qui avait marqué l'annonce par Cisco de son architecture unifiée UCS ! Oublié le démarrage difficile où l'on recherchait les premiers clients qui auraient pris le risque de déployer UCS. Deux ans et demi après le lancement de son architecture de *datacenter* – qui associe réseaux, virtualisation et management – les chiffres sont là pour démontrer que Cisco a rencontré un certain succès.

Des arguments de poids

Le constructeur a profité de la conjonction d'un ensemble de faits pour s'imposer là où on ne l'attendait pas. L'intégration « unifiée » de trois couches du *datacenter* – virtualisation, réseaux et management – répond tout d'abord à une demande du marché de disposer de systèmes fortement intégrés et construits sur des standards, x86 pour les serveurs et le stockage *blade* par exemple. Le déploiement et la gestion de l'ensemble s'en trouvent également simplifiés, les coûts d'acquisition réduits et de possession maîtrisés.

Sans surprise, la composition technique de l'offre s'est immédiatement placée dans le haut du panier, logique pour une offre signée Cisco. Une stratégie de qualité, qui tire profit du haut degré d'intégration de la solution, avec des performances reconnues par de nombreux *benchmarks*. En revanche, le constructeur a également laissé la porte suffisamment entrouverte pour que se crée un écosystème autour d'UCS. Les API fournies aux partenaires de Cisco ont permis à ce titre de développer ou d'adapter plus de 10 000 applications aujourd'hui supportées.

L'effet cloud computing

Le *cloud* est probablement l'un des moteurs les plus importants qui ont accompagné la progression de UCS. Le *cloud*, désormais dans les esprits voire les projets de toutes les DSI – l'étude *Cisco Cloud Index* indique que le trafic *cloud* sera multiplié par 12 d'ici 2015, pour atteindre 1,6 zettaoctet par an -, ne peut se déployer que s'il s'appuie sur une architecture solide. UCS est une réponse adaptée à la demande des entreprises, car elle se prête à la fois à la gestion de bout en bout via l'intégration unifiée, mais également à l'explosion des données via la modularité de la solution et sa rapidité de déploiement.

Le succès d'UCS devrait se prolonger. La qualité d'une l'infrastructure *cloud* déployée participe à rassurer les DSI, et en la matière Cisco surfe sur sa réputation dans les réseaux. D'autant plus que le degré d'intégration de la solution participe également à réduire la consommation énergétique du *datacenter* (moins de composants, moins de câblage, une climatisation plus concentrée et efficace), ainsi que son empreinte carbone. DSI et directions générales sont aujourd'hui sensibles à ces arguments.